

Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

Robert Richard

Volume 8, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/045299ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/045299ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Richard, R. (2010). Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson. *Rabaska*, 8, 293–295. <https://doi.org/10.7202/045299ar>

participants, Sylvio Allain et Florian Lévesque, présentaient le point de vue des conteurs.

Enfin, la CREMEA a fourni deux enregistrements de chansons traditionnelles acadiennes à un membre de l'Office du patrimoine culturel immatériel en France, afin qu'ils soient inclus sur un disque compact intitulé *Chansons maritimes – à l'écoute des grands chanteurs de tradition*. Le disque et le livret qui l'accompagne sont parus en mai 2010. Ronald Labelle a aussi effectué la révision d'un texte intitulé « Chants francophones de Terre-Neuve » qui sera compris dans un ouvrage faisant suite au projet.

Publications réalisées par Ronald Labelle en 2009-2010

- « Le conte traditionnel en Acadie : les enjeux de la transcription », dans Carmen Leblanc (dir.) *et al.*, *Vues sur les français d'ici*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2010, p. 113-129
- « L'Image des Micmacs en tant qu'étrangers et sorciers dans le légendaire acadien et terre-neuvien », dans *Rabaska. Revue d'ethnologie d'Amérique française*, vol. 7, 2009, p.77-93
- « Reflections on the passing of Allan Kelly : A Master of the Acadian Song Tradition », *Musicultures*, vol. 34/35, 2007/2008, p. 95-110
- « La Chanson traditionnelle », capsule multimédia préparée dans le cadre du projet « Vignettes acadiennes » coordonné par Barbara Le Blanc, Université Sainte-Anne.

RONALD LABELLE

Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

Université de Moncton

Moncton (Nouveau-Brunswick)

E1A 3E9

Téléphone : (506) 858-4085

Télécopieur : (506) 858-4530

Courriel : robert.richard@umoncton.ca

Toile : www.umoncton.ca/umcm-ceaac

Laboratoire et conservation

Qu'en est-il de l'état des archives de folklore du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC)? C'est actuellement 2 221 bobines audio qui ont été numérisées. Dans le traitement des enregistrements, c'est le marquage numérique (validation, etc.) de ceux-ci qui nécessite un effort très laborieux et soutenu. À l'heure actuelle, des 11 000 enregistrements audio traités, parmi les 87 000 qui sont conservés au CÉAAC, ce travail correspond à environ 579 heures (soit en moyenne 15 minutes par enregistrement). Pour une

troisième année consécutive, le secteur des archives de folklore a obtenu une subvention du programme d'emploi Jeunesse Canada au travail (JCT), Patrimoine canadien, dans les établissements du patrimoine, pour une durée de 12 semaines. Entre autres, l'étudiante embauchée, Lucie Levesque, a poursuivi durant la période estivale le marquage des enregistrements et, dans le cadre de la subvention JCT 2009, une prolongation a été offerte à François LeBlanc en début d'année.

Acquisitions

Depuis mon dernier rapport présenté dans *Rabaska* (volume 7), la chargée de cours Carmen d'Entremont, également inscrite aux études doctorales à l'Université de Moncton, a déposé fièrement un peu plus d'une douzaine de travaux de ses étudiants (LITT-3675 *Légendes et récits de croyance*). Dans la même veine, près de 30 bobines audio se sont ajoutées à la collection du Musée acadien de l'Université de Moncton. De l'Île-du-Prince-Édouard, Georges Arsenault a gracieusement fait don d'un peu plus d'une trentaine de bandes audio.

Communications, collaborations et formations

Robert Richard et Ronald Labelle étaient du nombre des quatorze conteurs invités à la 5^e édition du festival de la Nuit internationale du conte en Acadie (NICA) qui s'est tenu à Dieppe (N.-B.) du 15 au 18 octobre 2009. Le mois suivant, l'archiviste en ethnologie acadienne s'est rendu à Halifax, accompagné de la directrice Isabelle Cormier, pour y suivre un atelier de deux jours, organisé en partenariat par le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick et sa contrepartie néo-écossaise, sur le droit d'auteur en vertu de la loi canadienne. • En 2008, dans la réalisation audio-visuelle intitulée *Tant qu'il reste une voix* (les films Camera Oscura) et par le biais de la chanson traditionnelle *La Blanche Biche*, le cinéaste Jean-Nicolas Orhon a dressé le portrait de l'ethnomusicologue Francine Brunel-Reeves. Pour le réaliser, Orhon a utilisé un extrait de « La Blanche Biche », chantée par Marianne Chaisson et recueillie par Georges-Arsenault. • En février 2010, lors d'une soirée signée NICA, Robert Richard fut l'un des trois conteurs au bistro Cœur d'Artishow de Petit-Rocher. • Pour documenter l'article de la journaliste Julie Robichaud qui s'intitulait « La Mi-Carême : une coutume oubliée », paru dans les diverses éditions néo-brunswickoises de l'hebdomadaire *L'Étoile*, il a fourni quelques images anciennes de coureux de Mi-Carême de la région de Bédec (N.-B.). • Pour la journée mondiale du conte, le 20 mars, il fut invité à la station de radio CFBO 90.7 MF du sud-est du Nouveau-Brunswick ; il y présenta une version intégrale d'un conte de la conteuse Exilda Doucet-Hébert. • De même, Robert Richard et Ronald Labelle participaient à la Galerie

d'art Louise et Reuben-Cohen (GAUM) à une soirée de contes, fruit d'un partenariat entre la NICA, le CÉAAC ainsi que la GAUM. Le mois suivant, les mêmes conteurs participaient, avec d'autres, à une soirée bilingue de contes, une initiative nouvelle organisée par le Festival Frye.

Consultations

Mario LeBreton et Abel Cormier, deux musiciens du Pays de la Sagouine, sont venus puiser dans les collections de chansons et de contes du CÉAAC. Georges Arsenault a fait de même pour documenter sa prochaine publication sur la Chandeleur. À ceux-ci se sont ajoutés plusieurs étudiants des départements d'études françaises et de musique de l'Université de Moncton venus faire des recherches pour les cours de folklore de Ronald Labelle et de Carmen d'Entremont.

ROBERT RICHARD

Centre de recherche acadien de l'Île-du-Prince-Édouard

Association du Musée acadien de l'Î.-P.-É. Téléphone : (902) 432-2883
 C.P. 159 Télécopieur : (902) 432-2884
 Miscouche (Île-du-Prince-Édouard) Courriel : cra_ipe@yahoo.ca
 C0B 1T0

Présentation et historique

L'idée d'un musée acadien qui pourrait contenir les artefacts et les archives de la population acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.) a vu le jour en 1964. Après une réunion de leaders de la communauté, on procéda à la construction d'un édifice en rondins qui abrita le premier musée pendant 28 ans. C'est en 1985 que le Centre de recherches acadiennes de l'Î.-P.-É., devenu depuis le Centre de recherche acadien de l'Î.-P.-É., a été créé au sein du Musée afin de mieux conserver le patrimoine écrit et les photos de sa collection. Suite à la construction du nouveau musée en 1992, l'Association du Musée acadien de l'Î.-P.-É. entama des démarches pour intégrer le musée dans le réseau provincial de Musée et fondation du patrimoine de l'Î.-P.-É., ce qui fut fait en 1996. C'est alors que les opérations du musée devinrent la responsabilité du gouvernement provincial. L'Association a maintenu la gestion du Centre de recherche acadien, qui comprend un espace pour les chercheurs, un bureau et les archives, dans le musée. En 2003, au terme d'une longue négociation avec le gouvernement provincial et Patrimoine